

Présentation

Maria Da Graça Krieger

Volume 41, Number 2, juin 1996

Traduction et terminologie au Brésil
Translation and Terminology in Brazil

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/003350ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/003350ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Krieger, M. D. G. (1996). Présentation. *Meta*, 41(2), 189–191.
<https://doi.org/10.7202/003350ar>

PRÉSENTATION

MARIA DA GRAÇA KRIEGER

Université Fédérale de Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil

Ce numéro de *Meta* réunit quelques travaux de chercheurs brésiliens dans les domaines de la traduction, de la terminologie et de la lexicographie. L'organisation de ce numéro veut donner une image sinon totale, du moins assez représentative des sujets, des propositions et des méthodologies qui sont à la base des recherches et des pratiques dans ces domaines au Brésil. En même temps, la réunion de trois axes thématiques centraux, y compris la lexicographie à côté de la traduction et de la terminologie, a pour objectif d'élargir le cadre de travaux où les processus de transposition de sens et de nominalisation jouent aussi des rôles centraux.

L'ensemble des articles sur la traduction, en fonction de la variété des thèmes et des approches, «traduit» par lui-même non seulement l'absence d'une seule ligne de recherche au Brésil, mais aussi la quête de voies pour comprendre et pratiquer le processus traductionnel concernant soit le texte littéraire, soit le texte technique.

Synthèse de la problématique de la traduction, le texte de Francis Aubert, *Logodiversity and Translation*, est le point de départ de ce numéro. Sans se préoccuper d'un genre de texte spécifique, il traite du rôle dialectique du processus traductionnel en tant qu'outil de la préservation / destruction de la diversité linguistique et culturelle des peuples — la logodiversité —, selon l'auteur. D'où l'analogie établie avec le thème actuel de la biodiversité, objet de préoccupation chez les experts en environnement.

L'article de John Milton, *Literary Translation Theory in Brazil*, présente un survol de la traduction littéraire dans ce pays, analyse les traductions des frères Haroldo et Augusto de Campos qui, dans les années 1940, ont constitué une «école» de traduction au Brésil. L'auteur examine encore d'autres approches qui, en dépit d'une importance moindre par rapport à l'école des Campos, contrastent avec elle.

Reprenant la problématique de la traduction, le texte *Literature as Fetishism: Some Consequences for a Theory of Translation*, de Rosemary Arrojo, propose une réflexion sur le présumé de l'intraduisibilité des textes littéraires ou poétiques, à partir de quelques notions empruntées à la psychanalyse, plus particulièrement celle de «fétiche». Ces notions servent à déconstruire les présumés sur lesquels s'appuient les défenseurs de l'intraduisibilité.

L'article *Sens et signifiante dans la traduction poétique*, de Mário Laranjeira étudie, dans une perspective sémiotique, les différences entre la traduction de textes pragmatiques et poétiques. Dans le premier cas, le traducteur doit sauvegarder la fonction communicative du texte et sa tendance à l'univocité. En revanche, le texte poétique exige une traduction où prédominent les éléments matériels du signe et le passage vers le niveau sémiotique de la signifiante, ce qui, en fonction de la rupture de la référentialité externe, permet la lecture multiple.

Dans *Translation Quality: A Housian Analysis*, Sara Viola Rodrigues présente un commentaire critique sur le modèle de Juliane House pour évaluer la qualité et cerner la

typologie de la traduction. L'auteur fait encore une application du modèle analysé sur un essai original de Tom Wolfe et sur sa traduction brésilienne.

L'axe de la traduction est clos avec *Translation and Identity*, où Neusa da Silva Matte, se servant des notions «d'identité, de différence et de médiation» (Heidegger, Olissant, Derrida) discute de la traduction à partir de deux hypothèses : premièrement, la traduction est un processus et deuxièmement, il est possible de discuter de ce processus dans la perspective de l'identité textuelle.

L'axe de la terminologie, exprimant aussi une diversité d'approches dans un domaine encore tout nouveau au Brésil, commence avec *Spécificités linguistiques de la lexicologie et de la terminologie : nature épistémologique*, d'Enilde Faulstich. Cet article, analysant d'un point de vue théorique les spécificités linguistiques de la lexicologie et de la terminologie, définit certains principes qui délimitent la nature épistémologique du lexème et du terme. Il commente encore, d'un point de vue pratique, quelques-unes des méthodologies mises en œuvre au cours de recherches lexicologiques et terminologiques, et présente en outre des applications pratiques.

Hagar E. Gomes et Maria L. Campos, dans *Systematic Aspects of Terminology*, discutent la notion de concept, en l'envisageant en tant qu'unité de connaissance, suivant la proposition de l'École terminologique de Vienne. Les auteurs visent une contribution théorique à la recherche sur la classification / systématisation de concepts.

Dans le travail *Un projet terminologique : l'observatoire de néologismes scientifiques et techniques du portugais du Brésil*, Ieda Maria Alves expose la méthodologie de ce projet qui a pour objectif de décrire, de façon systématique, la néologie lexicale dans quelques domaines des langues de spécialité. Ce phénomène, plus productif dans les langues de spécialité que dans la langue courante, montre le développement scientifique et technique du Brésil en dépit de ses problèmes sociaux et économiques. Le projet vise encore à concilier ce progrès avec la créativité lexicale correspondante et, de la sorte, à aider le travail des chercheurs, des traducteurs, ainsi que des professionnels des sciences et des techniques. L'auteur expose aussi les caractères propres des formations néonymiques du portugais du Brésil.

L'article *Environmental Law Dictionary: from Theory to Practice*, rédigé par Maria da Graça Krieger et son équipe du Projet TERMISUL, décrit quelques étapes de l'élaboration d'un dictionnaire trilingue de la terminologie juridique brésilienne de l'environnement, dans la perspective des rapports entre la théorie et la pratique terminographique. Les auteurs soulignent les problèmes rencontrés et les solutions méthodologiques adoptées pour définir la nomenclature de l'œuvre qui concerne la terminologie d'un champ de savoir autonome, mais largement influencé par deux domaines distincts : l'environnement et le juridique.

Le dernier axe de ce numéro, la lexicographie, réunit des collaborations soit de chercheurs, soit de lexicographes, qui y décrivent leurs propositions pour l'élaboration de dictionnaires de la langue portugaise parlée au Brésil, ainsi que d'une langue indigène, sans oublier la présentation de conceptions théoriques sur l'objet dictionnaire.

Maria Aparecida Barbosa, dans *Réflexions sémantiques sur l'article dans l'œuvre lexicographique*, examine quelques questions relatives aux méthodes de définition lexicographique, qui comprennent des normes variées et spécifiques de l'analyse lexicosémantique, en fonction des différents types de dictionnaires, de leur nature, de leur étendue, de la quantité d'informations qu'ils consignent et des fins auxquelles ils se destinent.

La contribution *Frequency Dictionary of Contemporary Portuguese*, de Maria Tereza Camargo Biderman, résume quelques problèmes que l'auteur a rencontrés dans l'élaboration de son dictionnaire. Parmi ces problèmes, tels que le processus de lemmati-

sation et d'identification de l'unité lexicale, elle présente quelques critères rattachés à la linguistique et à l'ordinateur qui lui ont permis de définir le lexique du portugais contemporain en termes de fréquence.

Dans l'article *Les fondements de l'organisation d'un dictionnaire d'usages*, le lexicographe Francisco da Silva Borba montre qu'un dictionnaire d'usages est un dictionnaire de langue qui compte saisir les signes linguistiques en mouvement. Pour cela, il doit se rapporter aux trois dimensions du langage — syntaxique, sémantique et pragmatique — ce qui se fait sur une base théorique éclectique. En même temps, une œuvre de cette nature, pour remplir ses fonctions, doit être organisée à partir de trois objectifs : pédagogique, théorique et méthodologique. Ces propos conditionnent la macro- et la micro-structure du dictionnaire dont la forme est déterminée par une théorie grammaticale donnée.

Dans la dernière contribution, *A Proposal for Dictionarization of an Indian Language*, Marília Facó Soares présente une proposition d'élaboration de dictionnaires de langues indigènes dans une relation directe avec des problèmes de traduction de termes de ces langues. L'article indique la voie d'une vraie utilisation de dictionnaires bilingues par les sociétés indigènes, et développe une argumentation fondée sur les besoins d'une action dialogique menée par les agents du processus de dictionnarisation.